



Pro Infirmis, Service Culture inclusive, Schwarztorstrasse 32, 3007 Berne
www.cultureinclusive.ch, grieve@kulturinklusive.ch, tél. 058 775 15 53

Organisation :
pro infirmis

Retour, 1^{ère} rencontre romande du Service culture inclusive, 3 décembre 2018, Laténium – parc et musée d'archéologie, Hauterive, NE

Vers une inclusion culturelle réciproque

Comment inclure des personnes avec une déficience intellectuelle dans une institution culturelle ? Plus de 90 participants ont approfondi ce thème lors de la 1^{ère} rencontre romande du Service Culture inclusive le 3 décembre 2018. La rencontre a eu lieu au Laténium – parc et musée d'archéologie près de Neuchâtel, qui porte le label « Culture inclusive ». Ce partenariat avec le Laténium et Forum Handicap Neuchâtel a été organisé et modéré par des experts avec et sans déficience intellectuelle.

1. L'esprit et le programme de la rencontre

Avec l'association 1001 feuilles, l'équipe-projet a parlé de « singularité » plutôt que de « déficience » intellectuelle. Une première présentation sur le français facile à lire et à comprendre (FALC) et sur son utilisation dans un musée a été donnée par France Santi du Bureau textoh ! et Kay Pastor, Frédéric Kessler ainsi que Filipe Machado de l'association 1001 feuilles. Deux présentations ont ensuite relevé les chances et les défis des projets avec des partenaires avec une singularité intellectuelle. Il s'agissait d'abord d'un retour sur le guide en langue facile de l'exposition permanente du Laténium. Ensuite, la Comédie de Genève a présenté ses collaborations avec des partenaires singuliers. L'après-midi, six ateliers au musée ont permis de décrire en FALC des objets exposés.

2. Paroles d'experts

« Qu'est-ce qu'on ferait autrement si l'on devait réécrire notre guide de l'exposition permanente en langue facile ? On collaborerait dès le départ avec des experts avec une singularité intellectuelle. On choisirait ensemble les objets à décrire. »

Daniel dall'Agnolo, responsable de la médiation et délégué à l'inclusion, Laténium

« La langue facile, ce n'est pas dire n'importe quoi.
C'est dire des choses justes, mais de façon compréhensible. »

Jacques-Olivier Reymond, co-auteur du guide d'exposition en langue facile du Laténium

« Comment le Laténium a-t-il trouvé ses experts singuliers ?

Il y a deux ans, j'ai cherché des volontaires dans le groupe de parole « Tous ensemble, Tous égaux » autour de la Convention relative aux droits des personnes en situation de handicap, ratifiée par la Suisse.

Florian di Cesare et Jacques-Olivier Reymond se sont montrés intéressés à devenir des experts en FALC.

Un jour, nous sommes allés visiter le Laténium. Le projet est né ainsi.

Les experts ont le don de la communication et ont envie de le partager.»

Véronique Mooser, animatrice socioculturelle, Fondation Les Perce-Neige et Forum Handicap Neuchâtel

3. Les objectifs

La rencontre avait quatre objectifs, qui ont été atteints. Premièrement partager des initiatives professionnelles. Deuxièmement inviter des spécialistes du FALC qui savent sensibiliser à son utilisation à l'écrit, à l'oral, en collaboration avec des experts singuliers et dans un cadre muséal. Troisièmement inclure des experts singuliers aux étapes du projet. Quatrièmement intéresser des participants des mondes de la culture et du handicap de tous les cantons romands.

4. Les participants

La rencontre a réuni 92 personnes. Environ 60 personnes étaient issues de la culture et 40 du monde du handicap. Tous les cantons romands étaient représentés, dont une vingtaine d'acteurs du canton de Neuchâtel et de l'arc jurassien. La rencontre a en outre accueilli 6 personnes avec une singularité intellectuelle, 1 personne en chaise roulante et 2 participantes malvoyantes. D'autres situations de handicap n'ont pas assez été prises en compte. Les personnes sourdes n'ont ainsi pas répondu à l'invitation. Quant aux participantes malvoyantes, elles ont certes été accompagnées par deux stagiaires. La modération et les ateliers au musée n'ont toutefois pas assez tenu compte de leurs besoins.

5. Les apprentissages

L'outil du français facile à lire et à comprendre (FALC)

La rencontre a mis en évidence les aspects importants du FALC et de son utilisation.

A l'origine, le FALC est un outil qui rend compréhensibles des informations pour des personnes avec une singularité intellectuelle. Ces personnes ont de la difficulté à lire et à comprendre des textes ou des discours oraux. Actuellement, il existe 3 niveaux de FALC : A1, A2 et B1, du plus simple au plus complexe. Le niveau B1 peut être utilisé pour communiquer avec d'autres publics, par exemple avec des personnes qui parlent peu le français, ou simplement pour être compréhensible du plus grand nombre possible.

Lors du travail en FALC, il s'agit d'identifier les types de difficultés des destinataires; de suivre ses règles et de les adapter au niveau visé; d'impliquer des experts FALC avec et sans singularité intellectuelle pour une formulation adéquate ; de faire vérifier les productions par des personnes qui ne sont pas des experts.

Dans une institution culturelle, le FALC doit être utilisé de manière ciblée, dans le cadre d'une collaboration durable avec les réseaux de la singularité intellectuelle. Il peut prendre la forme d'encarts dans un programme ou sur un site web. Il est aussi possible de créer des carnets de visite ainsi que des textes de salle ou sur tablette en FALC. Les institutions culturelles bénéficient en revanche à s'inspirer du niveau FALC B1 pour rendre leur communication compréhensible du plus grand nombre. Elles veilleront aussi à la faire vérifier par des personnes qui ont ce niveau de lecture et de compréhension.

Dans un musée, l'utilisation du FALC à l'oral a un fort potentiel pour des visites et des ateliers inclusifs, qui mêlent des publics avec et sans singularité intellectuelle. La méthode de l'association 1001 feuilles permet de transposer par oral des contenus et un jargon culturels en FALC. Elle permet aussi de s'orienter dans le lieu culturel, puis de partager dans un langage compréhensible ce que chaque participant ressent, perçoit, sait et s'imagine en découvrant un objet patrimonial ou une œuvre.

Aux sources d'une inclusion réciproque

Le contexte suivant a permis une organisation et une modération inclusives de la rencontre :

- Une collaboration depuis deux ans entre Véronique Mooser de la Fondation Les Perce-Neige et ses deux experts en FALC singuliers du groupe de parole sur la Convention relative aux personnes en situation de handicap.
- Une collaboration depuis une année entre les experts de la Fondation Les Perce-Neige et l'équipe d'accueil et de médiation du Laténium, d'abord pour la rédaction du guide de l'exposition permanente en langue facile, puis pour des visites FALC inclusives.
- L'invitation d'intervenants qui ont une pratique commune de l'utilisation du FALC. La Comédie de Genève collabore par exemple avec l'association 1001 feuilles.
- La formation des experts singuliers Frédéric Kessler et Filipe Machado de 1001 feuilles, qui participent à toutes les étapes des activités de l'association. Ils travaillent par ailleurs pour le bureau de production audiovisuel Ex&Co de la Fondation Clair Bois à Genève, et réalisent une émission sur Léman Bleu TV, « Singularités » : www.clairbois.ch/pages/79/ex-co-production-video

Tout travail mérite salaire

L'ensemble des experts ont été rémunérés au même tarif. Les experts singuliers de la Fondation Les Perce-Neige travaillent dans des ateliers de la fondation ou dans des entreprises partenaires. Ils ont un amendement à leur contrat, avec le soutien de leur employeur. Lorsqu'ils travaillent à des projets culturels, leur temps de travail est comptabilisé. Lors d'interventions dans une institution culturelle, ils sont rémunérés dans le respect du cadre légal. Les experts de l'association 1001 feuilles sont quant à eux rémunérés sur un budget dédié. Ce budget fait l'objet d'une recherche de fonds annuelle réalisée avec ASA – Handicap mental, également dans le respect du cadre légal.

Rendre l'inclusion culturelle durable

La rencontre a montré que les projets d'inclusion culturelle étaient encore ponctuels. Dans une institution culturelle, l'inclusion se met en place lentement, au travers de processus de négociation invisibles, ardu, et peu « sexy ». Il s'agit d'aller rencontrer les partenaires sur le terrain et de tisser des projets ensemble. Il s'agit aussi de modérer les enjeux de pouvoir au cœur des processus de participation : qui a le droit de dire et de faire quoi dans un musée/théâtre, quand et comment ? Pour que l'inclusion devienne durable, il s'agit d'y dédier une place stratégique et des ressources adéquates.

Succès et points d'amélioration

Les aspects suivants de la rencontre ont été plébiscités : la présentation sur le FALC et son utilisation à l'écrit, à l'oral et, spécifiquement, dans un cadre muséal ; la modération par des experts avec et sans singularité intellectuelle ; le mélange entre participants du monde de la culture et du handicap ; l'utilisation du terme « singularité » plutôt que « déficience » intellectuelle.

Les aspects suivants doivent être améliorés: un temps adéquat pour la mise en réseau entre participants ; des ateliers plus interactifs et plus longs ; expliciter les critères de choix des partenaires, pour ne pas donner l'impression qu'il n'existe qu'un seul type de partenaire pour les projets d'inclusion culturelle – par exemple les institutions pour personnes en situation de handicap.

6. L'inclusion culturelle, une plus-value pour tous

Les remarques suivantes montrent que l'inclusion bénéficie à tous les participants d'une rencontre.

« Est-ce que quelqu'un peut me décrire exactement les ossements de l'ours ainsi que l'ours reconstitué ?
Et pouvons-nous toucher la reconstitution ? »

Une participante malvoyante durant l'atelier FALC dédié à des ossements d'ours préhistorique

« Dans notre atelier, nous avons essayé décrit en FALC
la reconstitution du chaland gallo-romain, exposée au rez-de-chaussée du musée.
En fait... tout le monde sait ce que c'est, un chaland gallo-romain ? »

Une médiatrice archéologue du Laténium

« La modératrice aurait du signaler quand elle reprenait la parole, puis situer la personne à qui elle la donnait. Ou demander à la personne qui allait parler de dire son prénom, son nom ainsi que sa fonction.
Ces informations permettent aux personnes aveugles ou malvoyantes de suivre la discussion.

Elles sont aussi très utiles pour les autres participants. »

Une participante malvoyante sur les améliorations à apporter à la modération

7. Ressources romandes pour le FALC

Exemples de supports en FALC

textoh ! partage des exemples de supports en FALC:
www.textoh.ch/accueil/exemples-de-produits/

Formations au FALC

En plus de la rédaction de textes en FALC, textoh ! propose des cours d'introduction de trois jours sur le FALC à l'oral et à l'écrit, donnés par des experts avec et sans singularité intellectuelle. textoh ! collabore avec l'association 1000 feuilles et Cindy Diacquenod, spécialiste du FALC à l'Université de Fribourg:
www.textoh.ch/cours/

Rédaction et vérification de textes en FALC

Le Bureau pour le langage simplifié de Pro Infirmis Fribourg conseille, rédige et fait vérifier des textes dans les 3 niveaux du FALC : www.langage-simplifie.ch/fr

Partenaires de financement du label :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Büro für die Gleichstellung
von Menschen mit Behinderungen EBGB

